

Un mot du curé

5^{ÈME} DIMANCHE DU CARÊME TROISIÈME SCRUTIN D'ÉLÉONORE ET MÉGANE **CROYONS-NOUS CELA ?...**

Au sommet du Carême, à quelques jours du Dimanche des Rameaux et de la Passion, quand une communauté a la chance d'accompagner des catéchumènes, l'Église, dans sa Liturgie, nous fait entendre le récit du « réveil » de Lazare par Jésus (Jn 11, 1-45).



Pour St Jean, c'est là « le » signe par excellence qui vient manifester la gloire du Père et annoncer l'ultime glorification de



Jésus lors de sa Pâque. Bientôt, Jésus sera lui-même signe de la victoire de Dieu. Pour l'instant, nous n'en sommes pas encore là, mais seulement à son annonce : Lazare va revivre, signe d'une autre réalité infiniment plus profonde, la Résurrection...

Oh ! Bien sûr, Marthe, la sœur de Lazare, est comme beaucoup de Juifs de son temps : elle croit à la résurrection... à la fin des temps... *« Je sais que mon frère ressuscitera au dernier jour, à la résurrection... »* Mais Jésus va la conduire plus loin sur le chemin de la Foi : *« Je suis la résurrection et la vie... »* Comprenons bien ces mots ; St Jean lui-même nous explique dans sa *Première Lettre* : *« Et voici ce témoignage : c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Qui a le Fils a la vie... Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle »* (1 Jn 5, 11-

13). Jésus n'est donc pas seulement celui qui réveille de la mort... La Résurrection, c'est lui, c'est sa personne, c'est son être...



La Vie, c'est lui... Nous touchons ici à un sommet de la Révélation chrétienne, qui trouvera sa forme ultime dans la nuit de Pâques, mais qui vient déjà donner sens au signe que Jésus va poser dans l'immédiat avec Lazare... Ne regarder que le signe serait erreur ; il faut tenir et le signe et la parole...

Après cette déclaration, Jésus peut poser la question qui depuis lors ne cesse de retentir... pour nous aussi... « *Crois-tu cela ?...* » Et Marthe de répondre : « *Tu es le*

Messie... Tu es le Fils de Dieu... » Nous sommes tous interpellés par Jésus... Croisons-nous cela ?...

« *Croyez-vous cela, Mégane, Eléonore ?...* » C'est ce que je vous demanderai au nom de l'Eglise juste avant que vous ne receviez les Sacrements d'Initiation chrétienne à Pâques... Vous me répondrez : « oui, je crois »... Je l'espère en tout cas... et je vous dirai alors : « regarde, car si tu crois, tu verras la gloire de Dieu... »

Car c'est ça, la gloire de Dieu ! La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, l'homme debout, disait saint Irénée. C'est ça, la gloire de Dieu : de nous voir choisir la vie, de nous voir reprendre le dessus sur toutes ces morts qui nous lient bien plus serré que toutes les bandelettes de Lazare... toutes ces morts qui nous empêchent d'avancer, qui nous empêchent de vivre, de vivre au niveau où le Christ nous appelle.

Vois-tu, Mégane, Eléonore : vivre, c'est vivre comme lui, ni plus ni moins, c'est ça, vivre ! C'est lui qui nous donne le bon niveau, qui nous met la barre haut... En dessous, c'est une vie indigne de ce à quoi nous sommes appelés. « *Je mettrai en vous mon Esprit et*

vous vivrez » Oui ! Il mettra en vous son Esprit au moment de votre Baptême, de votre Confirmation et de l'Eucharistie qui concluera votre initiation chrétienne, mais également chaque fois que vous communiez ou que vous recevrez le Sacrement de la Réconciliation ou tout autre Sacrement...



Peut-être que vous vous dites que vous n'avez pas assez de foi, que votre foi est encore fragile, branlante, pleine de doutes. Ça, ce n'est pas grave... Vous ressemblez simplement à Marthe et... à tant d'entre nous, elle croit en la résurrection des morts, elle croit que Jésus est le fils de Dieu,

mais Jésus lui-même va la conduire à croire encore plus, à s'abandonner encore plus, à demander encore plus.

Il en va de même pour vous deux, pour chacun de nous, si nous sommes là ce matin, c'est que nous croyons, que nous avons la foi et je ne sais pas quel est le degré de cette foi, je n'ai pas d'appareil pour le mesurer et personne n'en a... Par contre, ce dont je suis certain, c'est que ce petit peu de foi suffit et qu'à partir de ce petit peu de foi, le Christ vous appellera à une plus grande foi. Il nous appelle toujours plus avant, à plus de foi, plus d'espérance, plus de charité, plus de vie, parce que c'est ça, la vie qu'il veut vous offrir : croire, espérer, aimer, c'est ça, la gloire de Dieu... et la gloire de l'homme...

C'est ça, le cadeau qu'il vous prépare pour Pâques, le cadeau de la vie qui est croire-espérer-aimer... C'est ça, le cadeau qu'il vous prépare, le cadeau de sa gloire... et je suis heureux que vous m'ayez choisi pour vous le transmettre en son nom...

Bon dimanche !

(Illustration : Macha Chmakoff,
Résurrection de Lazare 1, 2 et 3 (81x65))

Chanoine Patrick Willocq

*Déjà vos tombes se descendent
Sous la poussée du Dieu vivant.
Regardez : Jésus y descend !
Appelez-le : Il vous appelle.
Venez dehors ! C'est maintenant
Le jour où la chair et le sang
Sont travaillés de vie nouvelle !*
(Didier Rimaud – strophe 5)



Le « scrutin » : qu'est-ce que c'est ?

« Peu de chrétiens savent en quoi consiste le carême (...) Aussi pourrait-on se référer à l'expérience des catéchumènes pour en saisir le sens. Les catéchumènes sont des personnes qui demandent à l'Eglise de **recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne, c'est-à-dire le baptême, la confirmation et l'eucharistie.** Ces sacrements sont célébrés **lors de la veillée pascale,** la vigile qui commence le samedi saint au soir, la veille de la fête de Pâques (...) Lorsqu'un adolescent ou un adulte demande à devenir chrétien, il passe par plusieurs étapes. Après un temps appelé **le temps de l'évangélisation,** le futur chrétien participe à la célébration de **l'entrée en catéchuménat,** qui a lieu, par exemple, le premier dimanche de l'Avent. Ensuite, le premier dimanche du Carême a lieu la célébration de **l'appel décisif et de l'inscription du nom.** Le temps du carême, quarante jours entre le mercredi des cendres et le jeudi saint à midi, les catéchumènes vivent **les scrutins.** Le premier scrutin est célébré le troisième dimanche du Carême. Chaque scrutin fait apparaître dans le cœur de ceux qui sont appelés ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais, pour le guérir ; et ce qu'il y a de bien, de bon et de saint, pour l'affermir. C'est un exorcisme qui délivre des suites du péché et de l'influence de l'esprit du mal. Le deuxième scrutin est célébré le quatrième dimanche du Carême. Le troisième scrutin est célébré le cinquième dimanche du Carême. A chacun de ces dimanches, les textes de la liturgie de la Parole conduisent à découvrir un des sens de l'initiation chrétienne : la Samaritaine, l'aveugle-né et la résurrection de Lazare. C'est dans ces trois beaux textes du IV^e Evangile qu'on peut découvrir l'eau, la lumière, la vie qui sont manifestées au cours de la veillée pascale... » Mgr Harpigny, *C'est quoi le Carême ? – Message du 6 mars 2019*